Texte **Marie Depoorter**
Jeu **Marie Depoorter, Mikaël Treguer**

Collaboration artistique **Sarah Delaby-Rochette** Dramaturgie **Baptiste Febvre** Chorégraphie **Pauline Popard** Regard extérieur **Olivier Maurin** Lumières **Mathilde Domarle, Alice Nédélec** Costumes **Claire Dian** Scénographie **Clara Georges Sartorio** Son **Romain Gy**

Remerciements à Léonie Roger, Ricardo Moreno, Olivier Maurin, l'ENSATT, la Fédération Philippe Delaigue, le Théâtre de l'Élysée.

Ce spectacle s'inscrit dans la saison Jeune Création de la Salle Christian-Bérard, en partenariat avec Prémisses. Le Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts soutiennent la saison Jeune Création 25-26 de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Prochainement à l'Athénée

Opéra
DON GIOVANNI
Wolfgang Amadeus Mozart
du 15 au 21 octobre 2025

Jazz à l'Athénée - Ascension
KEÏTA JANOTA QUARTET
du 5 au 7 novembre 2025

Théâtre - Jeune création
LÀ PERSONNE
Geoffrey Rouge-Carrassat
du 18 au 29 novembre 2025

Le bar du théâtre vous accueille une heure avant et une heure après la représentation.

Athénée
Théâtre Louis-Jouvet
4 square de l'Opéra
Louis-Jouvet
75009 Paris

Réservations
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

Soutenez l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en rejoignant un cercle de passionnés de théâtre et de musique.

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté Égalité Fraternité
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France
Région ÎledeFrance
CNM Centre national de la musique
LE CERCLE DE L'ATHÉNÉE ET DES BOUFFES DU NORD
FONDATION DES THÉÂTRES DES BOUFFES DU NORD ET DE L'ATHÉNÉE ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Saison Prémisses 2025-2026
Salle Christian-Bérard

Jeune création
Théâtre

athénée
Théâtre Louis-Jouvet

Grand battement

Texte
Marie Depoorter

Jeu
Marie Depoorter
Mikaël Treguer

8 - 19
octobre 2025
20h30
16h30 le dimanche

Durée 1h

« Ça marche – ça fonctionne – c'est si bon
c'est un deux trois quatre
performance exécution et plaisir
c'est la bonne direction
imitation acquiescement et silence
du contrôle dans l'instinct et de l'instinct dans le contrôle
je suis heureuse je suis épanouie je jouis
teint pâle yeux cernés et joues creuses
mais comme dit maman jambes lourdes esprit vif »

Depuis toute petite, Nelly pratique la danse classique. Maman l'a inscrite. Nelly écoute Maman, attentivement. Nelly aime maman. Maman aime Nelly. Elles dorment encore ensemble. Elles se serrent la nuit.

Nelly a vingt-deux ans maintenant. Elle va passer les concours cette année. Elle doit préparer le Grand Ballet du printemps. Elle interprétera Giselle. Nelly sait son corps. Techniquement. Elle sent bien qu'il y a quelque chose là, en bas. Quelque chose que la danse n'exploite pas. Un trou. C'est comme ça qu'elle appelle ça. Alors, quand Maman s'absente chez le docteur J, Nelly va au sex-shop. Quand Nelly voit ces trous qu'on obstrue, elle se dit qu'on doit se sentir sauvée. Pas parce que ça crie mais bel et bien parce qu'il n'y a plus de trou.

« Tu es froide » lui dit Madame la Professeure, « La chaleur c'est la mort de la technique » pense Nelly. Tous les jours au studio elle s'épuise à reproduire le même pas de deux avec son partenaire de danse : le jeune éphèbe. Seule avec lui. Se rapprocher de lui pour se rapprocher de Giselle. Leurs rendez-vous se répètent, ses mains tremblent pendant les échauffements. Elle sent en elle la chaleur, ça fait fondre sa technique. Elle devient meilleure interprète. Technicienne un peu trop vibrante. Et rien ne se passe comme dans les téléfilms qu'elle regarde avec sa mère le jeudi soir.

Seul en scène, *Grand battement* est un spectacle physique et rythmique sur la découverte du désir. Nelly s'entraîne dans son studio, le rythme de ses petites batteries s'entremêlent au rythme de son récit. Eternellement, Nelly revient dans ce studio de danse pour toucher à la perfection technique, effleurer du doigt la justesse émotionnelle d'une pantomime.

À l'origine de *Grand Battement*

Grand Battement est le monologue d'une jeune danseuse tiraillée entre l'exigence technique de sa pratique et la découverte de la sexualité. Un pied encore dans l'enfance, l'autre qui pénètre l'âge adulte, Nelly est encore adolescente (malgré ses vingt-deux ans bien passés). Ce monologue part d'un besoin ardent et nécessaire d'écrire sur le désir.

La découverte du désir et de la sexualité pour une femme hétérosexuelle est un moment, dans sa symbolique, de violence extrême : on la pénètre, comme un couteau rentre dans la chair. Les inconscients et les constructions sociales dissocient la sexualité d'un homme de celle d'une femme. La pornographie réduit le corps féminin à un trou qu'il faudrait combler. Je veux parler de cette bouillie indigeste à laquelle on s'habitue, à laquelle on finit par s'éduquer soi-même, hommes et femmes.

La mère, figure centrale, frôle l'inceste, sans être assimilée à un monstre. Elle poursuit l'histoire cruelle de l'éducation de générations de femmes par des femmes, ayant ingéré les règles du patriarcat : il faut éviter les garçons, les garçons ça ne se contrôle pas.

Il est viscéral pour moi d'écrire un rôle de femme, interprété par une femme, et que cette femme parle de ces sujets-là sans métaphore. Dans *Grand Battement*, la langue est crue et directe, aussi percutante qu'un battement de jambe. J'y dissèque une sexualité à l'imaginaire pornographique, portée par un corps gracieux mais contraint.

L'humour noir est aussi un point essentiel dans l'écriture et la mise en scène de *Grand Battement*. Ici, il y a la tentative de faire rire jaune dans ce contexte âpre. Ce qu'on pourrait qualifier de faiblesses ou d'écarts moraux, est en fait la plus grande force du personnage de Nelly.

Marie Depoorter